

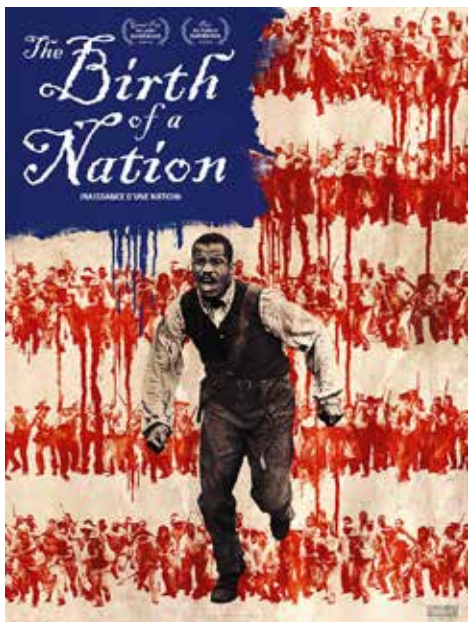
The Birth of a Nation

—
un film de Nate Parker



The Birth of a Nation

Un film de Nate Parker



Dossier conçu par le site Zérodeconduite.net, en partenariat avec Twentieth Century Fox France, Fox Searchlight France et Full Frame.

Rédacteurs du dossier : Sarah Bisson (Activités pédagogiques) et Philippine le Bret (Entretien avec Pap Ndiaye)

Rédacteur en chef : Vital Philippot

Pour tout renseignement :

info@zerodeconduite.net

01 40 34 92 08

<http://www.zerodeconduite.net>

Sommaire

p. 03 | Introduction

p. 04 | Fiche technique du film

p. 05 | Dans les programmes

p. 06 | Entretien avec Pap Ndiaye

p. 11 | Activités pédagogiques

p. 11 | Activité 1 : Before the film

p. 17 | Activité 2 : Remembering the film

p. 25 | Activité 3 : The legacy of Nat Turner

p. 30 | Pour aller plus loin

p. 31 | Corrigé des activités

NB : le **corrigé des activités** est réservé aux membres du Club Zérodeconduite. Inscription libre et gratuite, désinscription rapide :

<http://www.zerodeconduite.net/club>





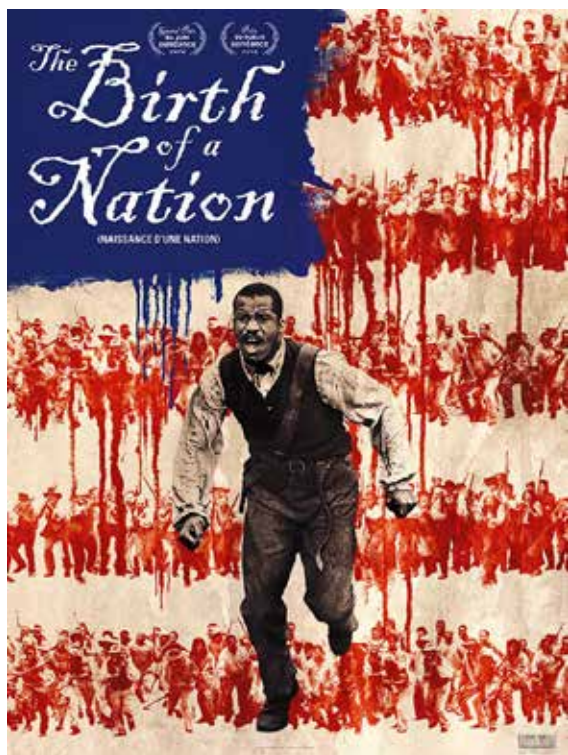
The *Birth of a Nation* retrace la vie de Nat Turner, un esclave-prédicateur qui mena la plus célèbre et la plus meurtrière des révoltes d'esclaves aux Etats-Unis. Doublement primé au prestigieux festival de Sundance, ce film s'inscrit dans la veine de *Twelve Years a Slave*, à travers sa représentation des atrocités commises par la société esclavagiste des Etats du sud des Etats-Unis. Il participe plus généralement de l'ascension d'une nouvelle génération d'artistes et intellectuels noirs américains qui réclament réparation pour l'esclavage (l'écrivain Ta-Nehisi Coates avec son roman *Between the World and Me* publié en 2015, l'avocat Bryan Stevenson qui demande la mise en place d'une commission de vérité et de réconciliation comme dans l'Afrique du Sud post-apartheid ou encore le mouvement Black Lives Matter qui a inscrit cette demande de réparation dans son programme)

Ce film pourra être travaillé dans toutes les classes du lycée : il permet en effet tout d'abord d'explorer la notion de mémoire inscrite au programme de Seconde, car le parti pris du réalisateur de reprendre le titre du film de propagande raciste *Birth of a Nation* de D.W. Griffith (1915) montre bien que Nate Parker souhaite déclen-

cher un véritable travail de mémoire sur les aspects sombres de l'histoire des Etats-Unis, qui sont malgré tout constitutifs de l'identité nationale américaine.

On pourra aussi croiser la notion de « Lieux et formes du pouvoir » avec celle de « Mythes et héros » au programme du cycle terminal car, tout en dépeignant une société profondément injuste, ce biopic nous mène à nous interroger sur ce qui peut mener un homme à vouloir renverser l'ordre établi et ainsi à acquérir le statut de héros.

Les activités pédagogiques qui suivent s'articulent autour des trois temps forts indispensables lorsqu'on travaille autour d'un film en classe de langue : un travail d'anticipation à faire avant le visionnage, un travail de restitution du contenu du film et enfin un prolongement de la réflexion sur l'actualité américaine suivi d'une tâche finale qui permet aux élèves de mobiliser toutes les connaissances acquises dans la réalisation d'un projet collaboratif. Quelques activités en amont du visionnage du film semblent nécessaires à la bonne compréhension des enjeux et de certains détails du film par les élèves.



Fiche technique

The Birth of a Nation

Titre original : *The Birth of a Nation*

Un film de : Nate Parker

Avec : Nate Parker, Armie Hammer

Année : 2017

Langue : Anglais

Pays : Etats-Unis

Durée : 110 minutes

Distributeur France : Twentieth Century Fox France

Date de sortie en France : 11 janvier 2017

Synopsis

Trente ans avant la guerre de Sécession, Nat Turner est un esclave cultivé et un prédicateur très écouté.

Son propriétaire, Samuel Turner, qui connaît des difficultés financières, accepte une offre visant à utiliser les talents de prêcheur de Nat pour assujettir des esclaves indisciplinés. Après avoir été témoin des atrocités commises à l'encontre de ses camarades opprimés, et en avoir lui-même souffert avec son épouse, Nat conçoit un plan qui peut conduire son peuple vers la liberté...





Enseignement	Niveau	Dans les programmes
● Anglais	2 ^{nde}	L'art de vivre ensemble : Mémoire : héritages et ruptures
	1 ^{ère} Terminale	Gestes fondateurs et mondes en mouvement : Lieux et formes du pouvoir, mythes et héros

Entretien avec l'historien Pap Ndiaye

Propos recueillis par **Philippe Le Bret**



Le premier long-métrage de Nate Parker retrace la révolte menée par Nat Turner, esclave et pasteur, à l'été 1831. Cette rébellion sanglante, dont l'importance pour le mouvement abolitionniste reste peu connue hors des États-Unis, est une date marquante, mais aux significations ambiguës, dans l'histoire afro-américaine.

Pap Ndiaye, professeur d'histoire à Sciences Po et spécialiste de l'histoire des États-Unis, nous aide à replacer le film dans son contexte historique et politique.

La révolte menée par Nat Turner a lieu à l'été 1831. Quel portrait peut-on faire du Sud des États-Unis à ce moment-là ?

À ce moment-là, le système esclavagiste atteint une sorte d'apogée. En effet, dans les années 1810-1820, il s'est étendu dans les États du Sud-Ouest des États-Unis, notamment en Alabama, au Mississippi et au Texas. Dans le même temps, l'esclavage connaît aussi des restrictions. Depuis 1808, la traite transatlantique est illégale. Les esclavagistes mettent donc en place une traite intérieure, depuis les vieux états esclavagistes (notamment la Virginie, où se trouvait Nat Turner), vers les nouvelles régions.

Le mouvement abolitionniste est-il déjà influent ?

C'est en effet une époque d'essor pour le mouvement abolitionniste, dans le nord des États-Unis, notamment à Boston et Philadelphie. Cet essor se fait en lien avec celui du mouvement britannique, qui est très actif à l'époque et qui réussira à imposer l'abolition de l'esclavage en 1833. Aux États-Unis, l'abolitionnisme prend deux formes principales. D'un côté, les publications militantes se multiplient, et notamment des récits d'esclaves réfugiés au Nord. Ces récits visent à sensibiliser l'opinion, en dépeignant l'esclavage dans toute sa cruauté. D'un autre côté, les

militants abolitionnistes s'organisent pour faciliter la fuite des esclaves du Sud vers le Nord. Le chemin de fer clandestin, un réseau de routes, de maisons amies et de militants abolitionnistes, aident les fugitifs à atteindre leur destination. On estime que, dans les années 1830-1840, environ un millier d'esclaves réussissent à s'enfuir chaque année. D'ailleurs ce phénomène inquiète beaucoup les esclavagistes, qui font voter en 1850 le Fugitive Slave Act. Cette loi autorise les chasseurs d'esclaves à se rendre dans les États du nord pour kidnapper des évadés.

À l'époque de Nat Turner, le système esclavagiste atteint une sorte d'apogée dans le Sud des États-Unis.



L'insurrection menée par Nat Turner n'était pas la première du genre, mais elle est aujourd'hui la plus connue. Pourquoi ?

Il y a deux raisons principales à cela. Premièrement, l'extrême violence de la révolte menée par Nat Turner : environ soixante personnes sont tuées en seulement deux jours, y compris des femmes et des enfants. Deuxièmement, on en connaît plus sur la révolte de Turner (et sur Turner lui-même) que sur les autres révoltes, grâce aux *Confessions de Nat Turner*, récit plus ou moins fidèle d'un entretien entre Turner et Thomas Ruffin Gray [un avocat, ndlr] quelques jours avant l'exécution de Turner.

Et pourquoi ces révoltes d'esclaves ont-elles toutes échoué ? On aurait pu penser

que la force du nombre jouerait en faveur des esclaves.

C'est vrai, les esclaves sont très nombreux à ce moment-là dans le Sud, parfois majoritaires. C'est le cas dans le comté de Southampton, où vivait Nat Turner. Mais cet avantage est annihilé car les esclaves sont dispersés dans des petites plantations, où ils vivent à proximité de leurs maîtres. Il est donc très compliqué de se rassembler, et les plans de révolte sont souvent éventés. Ce n'est pas comme à Saint Domingue ou en Jamaïque, où les plantations rassemblent des milliers d'esclaves, et où les maîtres, qui habitent en France ou au Royaume-Uni, ne sont que très peu présents. On peut aussi expliquer ces échecs par la mobilisation systématique et très rapide des forces de répression, en particulier des milices.

Comment expliquer la violence de la rébellion menée par Nat Turner ?

C'est un mélange de différentes choses. Il y a d'abord chez Turner et chez ses compagnons le sentiment d'une vengeance divine à accomplir – une forme d'exaltation religieuse. Ensuite, dans chaque maison où ils pénètrent, les insurgés trouvent de l'alcool. Ils boivent donc beaucoup. Enfin, on peut aussi parler d'une excitation de groupe, une colère immense qui trouve ici son exutoire.

Il y a chez Turner et ses compagnons le sentiment d'une vengeance divine à accomplir.

Quelles ont été les conséquences directes de cette rébellion ?

La révolte de Turner a semé un vent de panique dans tout le Sud. Les propriétaires d'esclaves ont peur qu'une grande rébellion ne se produise. L'exemple de Saint Domingue, où une révolte réussie a abouti à l'indépendance d'Haïti en 1802, est présent dans toutes les têtes, celles des esclaves comme celles des maîtres. La réponse des esclavagistes en est d'autant plus violente. Non seulement les insurgés sont tous condamnés à mort, mais environ 200 esclaves innocents sont exécutés, et leurs têtes fichées sur des



piques. Le but est de terroriser la population esclave, de lui montrer que toute révolte est vaine. D'ailleurs, après Turner, il n'y a plus eu d'événement comparable, les esclaves savaient que ce genre de rébellion était voué à l'échec.

Par ailleurs, les relations entre les maîtres et les esclaves changent. Les maîtres, méfiants, serrent la vis dans leurs plantations. Pour ne citer qu'un exemple, les laissez-passer qui permettaient aux esclaves de circuler d'une plantation à l'autre pour aller voir leurs familles ne sont plus accordés.

Et est-ce qu'on connaît l'impact, à plus long-terme, de ce soulèvement sur le mouvement abolitionniste et sur la Guerre de Sécession ?

Disons que cette révolte a tendu les choses. La réaction très dure des esclavagistes a renforcé la détermination du camp abolitionniste. La révolte de Turner a donc, en un sens, préparé la création d'un parti politique abolitionniste, le parti républicain de Lincoln.

À travers les personnages de Benjamin et de Samuel Turner, les maîtres de Nat Turner, le film nous présente de « bons » maîtres, qui offrent à leurs esclaves des conditions de vie

La réaction sanglante des esclavagistes à la révolte de Turner a renforcé la détermination du camp des abolitionnistes.



décentes (sans pour autant leur rendre l'essentiel, à savoir leur liberté).

Il y avait, à l'époque, chez beaucoup de propriétaires d'esclaves du Sud, une forme de paternalisme. Ces maîtres étaient persuadés que l'esclavage était bon pour les esclaves, qu'il permettait de les amener à la civilisation. Ils se considéraient de plus comme de bons chrétiens. D'ailleurs, les esclavagistes

encourageaient les fermiers à faire preuve de bienveillance, pour lutter contre les abolitionnistes qui dépeignaient, eux, les propriétaires d'esclaves comme des fous sanguinaires.

Dans le film, la religion joue un rôle très important, autant pour les maîtres que pour les esclaves. Historiquement, quel a été l'impact de la religion chrétienne sur le système esclavagiste ?

Esclaves et maîtres avaient en effet la même religion : ils étaient majoritairement chrétiens. Mais leurs pratiques religieuses étaient très différentes. Le dimanche par

exemple, il n'était pas rare que les esclaves assistent à deux messes : celle du jour, sous l'autorité de leur maître, et celle de la nuit, entre eux. Les esclaves privilégiaient d'ailleurs une forme de syncrétisme : les chants et les danses venus d'Afrique étaient un aspect important de leur pratique religieuse. Le rapport à la religion était lui aussi différent.

Les esclaves lisaient surtout l'Ancien Testament, qui est structuré autour de la sortie d'Égypte, c'est-à-dire autour du récit d'esclaves se libérant de leur joug. De plus, pour les esclaves, Dieu était considéré comme un ami, pas comme un maître. À l'inverse, les propriétaires d'esclaves insis-

taient sur la notion d'autorité divine, pour promouvoir l'ordre.

Esclaves et maîtres avaient la même religion, mais leurs pratiques religieuses étaient très différentes.

À travers le personnage de Nat Turner, le film met en relief le rôle des hommes dans la lutte contre l'esclavage. Quel rôle les femmes esclaves ont-elles joué dans cette lutte ?

Peu de femmes ont participé à des rébellions comme celle qu'a menée Nat Turner. Plutôt que ce genre d'opérations suicides, elles privilégiaient des actions discrètes : sabotage d'outils, perte de la récolte... Cette forme de résistance quotidienne constituait de fait l'essentiel de la lutte contre l'esclavage.



Mais les femmes ont aussi eu leurs figures héroïques. Pour n'en citer qu'une, on pourrait parler d'Harriet Tubman, qui a participé à l'organisation du chemin de fer clandestin. Aujourd'hui encore, elle est célébrée comme une héroïne du mouvement abolitionniste, à tel point que son visage figurera bientôt sur les billets de 20 dollars.

Quelle est l'image de Nat Turner aux États-Unis ?

On peut dire qu'il est un héros de la radicalité noire : il a été célébré comme un héros par certains mouvements noirs, comme les Black Panthers. Son image est différente dans la culture populaire. Beaucoup d'Américains connaissent Nat Turner via le roman de William Styron, *Les Confessions de Nat Turner* [paru en 1967, ndlr], qui a eu un très grand succès mais a fait polémique. Le livre, librement inspiré des confessions de Nat Turner à Thomas Gray, dépeint Turner comme un illuminé meurtrier. C'est donc l'image qu'en ont tous ceux qui ont lu le livre de Styron.

On a vu, ces dernières années, beaucoup de films qui parlaient de l'esclavage aux États-Unis. Pourquoi ce regain d'intérêt pour le sujet ?

Je pense même qu'on peut parler d'un regain d'intérêt encore plus vaste, qui concerne l'ensemble de l'histoire noire-américaine. Depuis quelques années, de nombreux films se penchent en effet sur cette ques-



tion : *12 Years a Slave*, *Django Unchained*, *Selma*, *Le Majordome*, *Loving*, etc.

Je pense qu'il y a un lien à faire avec la présidence Obama. Le fait qu'un Noir accède à la Maison Blanche est, en soi, un événement historique. Le cinéma, tout comme la société, s'est donc posé la question de savoir comment le pays en est arrivé jusqu'à cette présidence historique. D'où le vif intérêt pour l'histoire des Noirs aux États-Unis. Le renouveau de l'activisme noir, en particulier avec le mouvement Black Lives Matter, a aussi influé sur les thématiques prisées par le cinéma.

Pourtant, la représentativité du cinéma américain semble encore faible. On se souvient notamment de la polémique « Oscars so white » en 2015.

Il y a encore beaucoup de chemin à faire, mais la majorité des long-métrages que je viens de citer sont réalisés par des cinéastes noirs. Et si on compare avec la France, l'écart est flagrant : y a-t-il en France des films grand public sur l'esclavage ? Sur le monde antillais ? C'est très révélateur du conservatisme du cinéma français par rapport au cinéma américain.

Est-ce que ce mouvement dont vous parlez ne risque pas d'être mis à mal par la présidence de Donald Trump ?

En tant qu'historien, je me dois de rester prudent sur le futur ! Mais on peut formuler deux hypothèses. Le cinéma, et plus largement le monde culturel, peuvent décider d'entrer en résistance contre Trump, et donc de réaliser des films militants, des

films qui parlent de choses que Trump méprise ou néglige. C'est l'hypothèse optimiste. À l'inverse, ce courant si vivace peut aussi être éteint par l'élection. Le fait qu'Obama quitte la Maison Blanche peut en effet mener à un manque d'inspiration politique des artistes et des producteurs. On est là dans un scénario plus pessimiste.

Professeur des universités et directeur du centre d'histoire de Sciences Po, Pap Ndiaye est spécialiste de l'histoire sociale des États-Unis, particulièrement des minorités. Il travaille actuellement à une histoire mondiale des droits civiques au 20^e siècle.

Parmi ses publications : Les Noirs américains. En marche pour l'égalité, Paris, Gallimard, collection « Découvertes », 2009, et La condition noire. Essai sur une minorité française, Calmann-Lévy, 2008.

Focus : Deux films pour un même titre



Un véritable geste politique... C'est ainsi que Nate Parker présente le choix de se réapproprié le titre d'un des classiques les plus controversés de l'histoire du cinéma : *Birth of a nation* de D.W. Griffith. Sorti début 1915 aux États-

Unis, *Birth of a nation* constitue une véritable révolution du langage cinématographique, introduisant des techniques novatrices (gros plans, montage parallèle, panoramiques, fondus enchaînés) qui vont influencer le cinéma mondial.

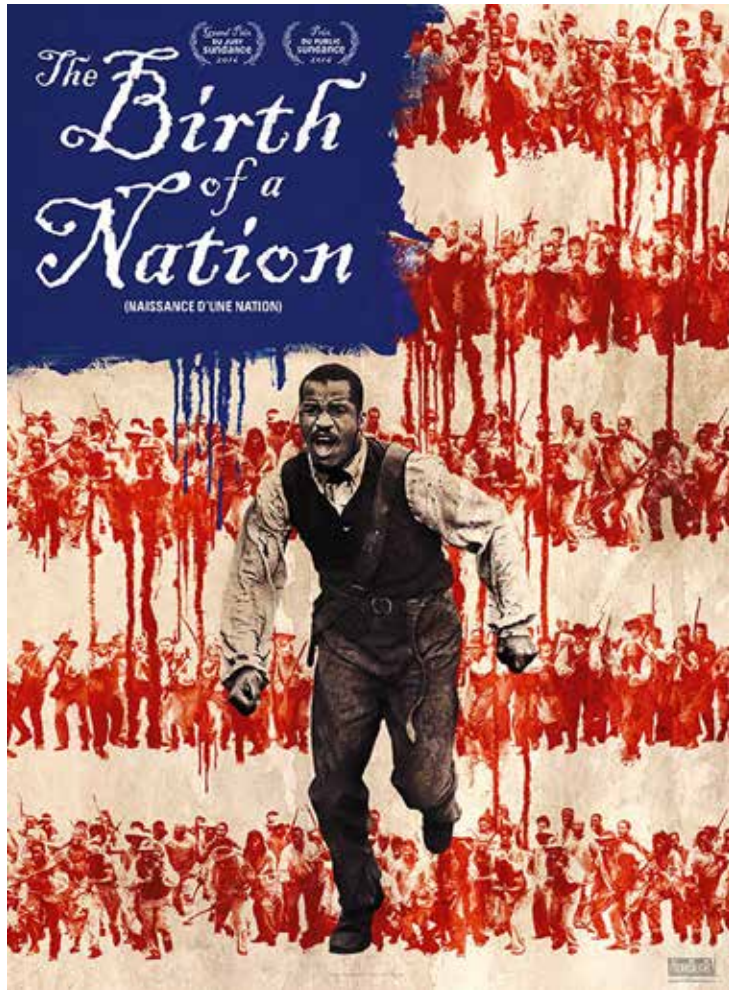
Mais c'est aussi une œuvre politique, qui derrière une ode au Sud (adaptée d'un roman de Thomas Dixon Jr.) et un appel à la réconciliation (le film met en scène deux familles, l'une du Nord, l'autre du Sud) promeut un véritable appel à la haine raciale. Le film présente les hommes

noirs (dont certains étaient interprétés par des acteurs blancs grimés) comme de dangereux prédateurs sexuels, et héroïse les membres du Ku Klux Klan, présentés comme les seuls capables de restaurer l'ordre et de protéger les blancs du sud des États-Unis. Le film de Griffith participera d'ailleurs au renouveau du mouvement (qui l'utilisera comme outil de recrutement jusque dans les années 70), et à la vague de lynchages de Noirs qui émailleront les années vingt à quarante.

Activité 1

Before the film

I/ Analyze the poster



Identify the nature of the picture.
Support your answer with elements you can see in the document.

.....

.....

.....

Comment on its general layout: what does it remind you of?

.....

.....

.....

Focus on details: what are the red stripes made of?

.....

.....

.....

http://cdn4.thr.com/sites/default/files/2016/05/image001.jpg-p_2016.jpg



II/ Learn about the origins of the title

Read the following article and answer the questions.

The Birth of a Nation : the most racist movie ever made ?

by Tom Brook – 6 February 2015

source: <http://www.bbc.com/>

One hundred years after it was made *The Birth of a Nation* still has the power to both enthrall and appall. The film is as confounding as ever, both brilliant and repugnant. Groundbreaking in its use of innovative cinematic techniques, it remains tainted by its brazen racism.

The Birth of a Nation was the creation of DW Griffith, who had tried his hand as an actor and playwright but whose real genius lay in film-making. Nothing on its scale had even been attempted before. It was the epic story of the relationship between two American families, one Union, the other Confederate, at the time of the Civil War and the Reconstruction that followed. The film ran for more than three hours and employed (according to a *New York Times* report from the time) 18,000 people and 3,000 horses. By 1922 it had been watched by more than five million people. It was the first blockbuster. (...)

It made history by becoming the first film ever to be screened at the White House. But it was revolutionary for another reason: "It

was very important in [that] it was the first full-scale long narrative using a lot of the new techniques of film-making," (...) Many classic battles in modern cinema from *Braveheart* to *The Lord of the Rings* are said to have drawn from the battle sequences in *The Birth of a Nation*.

(...) The picture establishes a narrative structure that's still being copied by modern Hollywood. (...)

But for all its magnificence, what is inescapable in any assessment of *The Birth of a Nation* is the troubling racism that leaps off the screen.

"The film is one of the most racist films ever made. Maybe the most racist film ever made," says Ellen Scott, author of the just-published *Cinema Civil Rights*. "This film actually depicts lynching as a positive thing," she says. "The politics of the film was essentially to say certain black people are worthy of being lynched. In that sense it's extremely racist." (...) "The film argues that giving black people rights was a terrible, terrible error, that they did all sorts of

horrible things that actually they didn't do, and that the noble Ku Klux Klan (KKK) was this wonderful saviour that saved America." (...)

The film is credited with reviving the racist KKK, who adopted it as a recruitment tool. "The Ku Klux Klan had been kind of a dead organisation by 1915, but when the film [came out and became a hit] the KKK was refounded, capitalised on [the film's success] and in the 1920s became a massive organisation." (...)

The Birth of a Nation is 100 years old, and it's a film that's not going to go away. It's part of America's cultural legacy. It is also, on its centenary, a disconcerting reminder of one interpretation of modern America's genesis. It shows the birth of a nation in a land where racism was rife. What's most troubling is that 100 years later the racism depicted by Griffith in his epic, while far less egregious* today, still remains remarkably routine.

**egregious* = *flagrant*



When did the movie *The Birth of a Nation* come out ?

Focus on the first paragraph: what are the two main characteristics of this movie?

.....

Pick out all the elements that illustrate the first characteristic.

.....
.....
.....

Pick out all the elements that illustrate the second characteristic.

.....
.....
.....

Focus on the last paragraph and explain why this movie remains a landmark in the history of the United States.

.....
.....

Do you think you're going to see this movie? Why?

.....
.....

So, why is the movie you are going to see entitled *The Birth of a Nation*? Think of possible explanations.



III/ Learn about the director's intentions



The Birth of a Nation director *Nate Parker*

« I've reclaimed this title and re-purposed it as a tool to challenge racism and white supremacy in America, to inspire a riotous disposition toward any and all injustice in this country (and abroad) and to promote the kind of honest confrontation that will galvanize our society toward healing and sustained systemic change. »

Source: **Five Questions with The Birth of a Nation Director Nate Parker**, <http://filmmakermagazine.com> (25 January 2016)

Read what Nate Parker said about his choice of a title. In your own words, explain what his intention was.

.....

.....

.....

.....

.....

.....





Indeed, I tremble for my country when
I reflect that God is just, that His
justice cannot sleep forever.

Thomas Jefferson 1785

Based on a True Story


The film opens with the following sentences on the screen. Find who Thomas Jefferson was.
Then, using everything you have learnt about *The Birth of a Nation* (2016), imagine the sort of film you are going to see

.....

.....

.....

.....

Word box: film genres 

superhero - disaster - romantic comedy -
gangster - drama - historical drama - epic -
sci-fi - musical - war - western - documentary -
animated - adventure - biopic - horror - detective
- treasure hunt - comedy - action

Activité 2

Remembering the film

I/ The context

Identify where and when the film takes place.

.....

Compare the dwellings of slaves and slave-owners as they are shown at the beginning of the film.

.....
.....
.....
.....
.....



Making comparisons

expressing contrast:

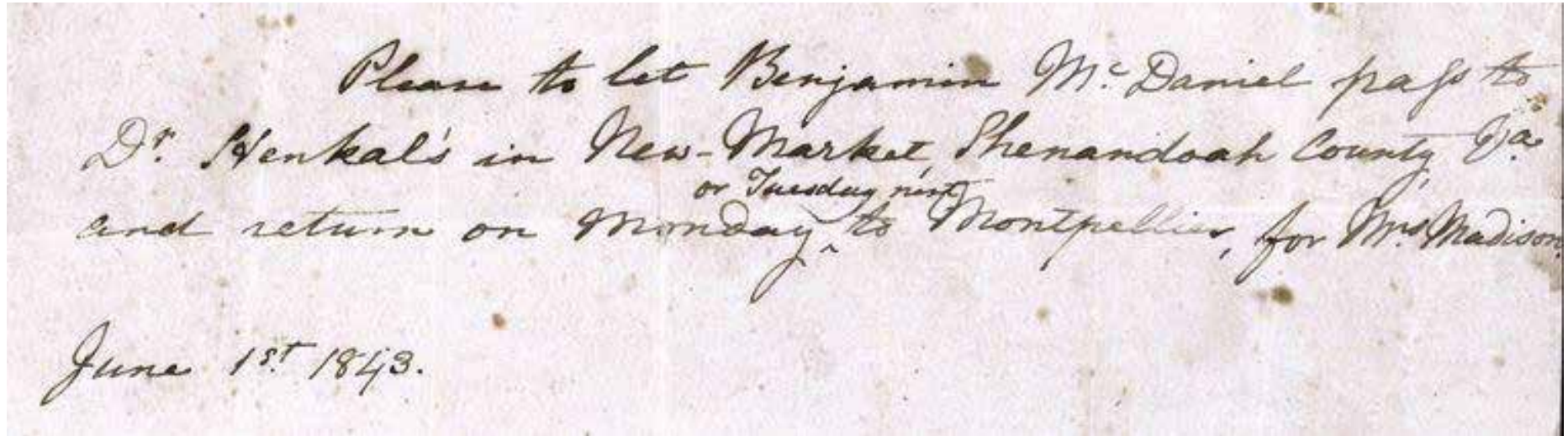
on the one hand, ... on the other hand
whereas
while
unlike
a huge gap
there is a sharp contrast between...

comparing: the comparative form:

LESS + adjective + THAN
short adjective + -ER + THAN
MORE + long adjective + THAN



Describe the living conditions of black slaves in the antebellum South (*antebellum* = before the 1861-1865 Civil War):



Slave pass. Source : <http://images.nypl.org//index.php?id=485712&t=w>

Slave passes



Enslaved people who traveled from one place to another were supposed to carry a pass signed by their owner. Those without such a pass could be arrested, jailed, and detained as a runaway. Some owners wrote general passes allowing their slaves to «pass» and «repass.» The pass in the picture was granted to Benjamin, allowing him to travel to a market in Shenandoah County, Virginia. Dated 1 January 1843, it included the destination as well as the specific day on which he was to return.

What does such a document show about the living conditions of slaves at the time? Can you remember at least two instances in the film when this type of document is mentioned?

.....

.....

.....



To what extent does this reveal that there was a basic contradiction in American society at the time. Use the extract from the «Declaration of Independence» to support your answer.



Extract from the Declaration of Independence

Declaration of Independence, 4 July 1776:

“We hold these truths to be self-evident: that all men are created equal; that they are endowed by their Creator with certain unalienable rights; that among these are life, liberty and the pursuit of happiness.”

.....

.....

.....



Can you remember other examples in the film that show that slaves were denied these fundamental rights? Comment on the effect these examples have on the viewer.



The passive form

When you want the focus to be on the victims, you use the passive form.

Construction: Victim + BE + Past participle (+ by + agent)

ex: *Slaves were forced to work extremely hard for long hours in the cotton plantations (by their masters)*



Wordbox

be on a leash = be tied by the neck
skip = move in a light, springy manner
gag = something put over a person's mouth to prevent speech
force-feed = force to ingest food
chisel = a metal tool used to carve stone, wood
shackle = prevent free movement with iron fastening
rape = force someone to have sexual relations
whip = beat with a flexible piece of leather



II/ A biopic

Sum up Nat Turner's life

Put the following events in the right order.

Events	Order
meets Cherry one last time.	
decides to organize a rebellion.	
baptizes a white man.	
Cherry gets raped.	
loses the battle and flees.	
becomes a field hand.	
kills slave owners.	
gets married.	
witnesses abuse and torture of slaves.	
uses the Bible to preach subservience to slaves in neighbouring plantations.	
plans to get weapons at the armory in Jerusalem.	
gets whipped.	
makes his master buy Cherry and falls in love with her.	
surrenders and gets hanged.	
lives in master's house and learns to read.	
master has financial trouble and reverend suggests an idea.	



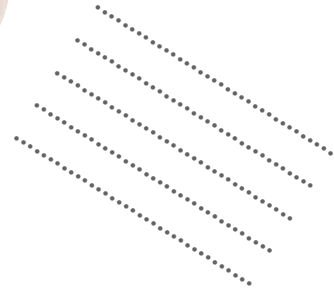
Then sum up the story of his life, using the appropriate connecting words. You may use 2nd official trailer to help you remember details (link: <https://www.youtube.com/watch?v=wIIUerVomDE>)



Connecting words

At the beginning / First / Then / Finally / Eventually / After + V-ing / After that / Afterwards / As a result / Consequently / In order to / So as to

Analyze the nature of his relationships with the other characters.



III/ A heroic figure

Focus on the beginning of the film and find two elements that show that Nat Turner is an exceptional being. What sort of expectation do these elements create for the viewer?

.....

.....

.....

.....

Focus on the scenes when Nat Turner is punished at the whipping post and when he is executed. To what extent can he be compared to a Christ-like figure?

.....

.....

.....

.....

Read again the very last graphics that appear on the screen in the film:

The near 48 hour rebellion resulted in the deaths of over 60 slave-holding family members, evoking fear throughout the country. In retaliation, hundreds of Africans, both enslaved and free, were murdered.

Nat Turner's body was flayed and dismembered, his skin sewn into relics, his flesh churned into wagon grease...

all in the hope of preventing a legacy.



Connect these sentences with the following quotes by Nate Parker :

“Nat Turner was my hero long before I became an artist.”

“When I endeavored to make this film, I did so with the specific intent of exploring America through the context of identity. So much of the racial injustices we endure today in America are symptomatic of a greater sickness – one we have been systematically conditioned to ignore. From sanitized truths about our forefathers to mis-education regarding this country’s dark days of slavery, we have refused to honestly confront the many afflictions of our past. This disease of denial has served as a massive stumbling block on our way to healing from those wounds.”

Source: «Five Questions with *The Birth of a Nation* Director Nate Parker» <http://filmmakermagazine.com> (25 January 2016)

Do you think that Nate Parker managed to rehabilitate Nat Turner as a hero? Did he reach his aim with this film?

.....

.....

.....

.....

.....

Expressing your opinion:



- In my opinion
- To my mind
- From my point of view
- I think / believe / suppose / feel
- I would say that
- It seems to me that
- My impression is that
- I have the feeling that
- It goes without saying that



Activité 3

The legacy of Nat Turner

I/ How is Nat Turner’s rebellion perceived in today’s America?

Watch these two videos extracted from the documentary *Rise Up: the Legacy of Nat Turner* (2015) which was produced by Nate Parker:

Links for the videos:

- the hanging tree: <http://channel.nationalgeographic.com/videos/the-hanging-tree/>
- I shouldn’t be here: <http://channel.nationalgeographic.com/videos/i-shouldnt-be-here/>

What remains of Nat Turner’s rebellion?

.....

.....

What are the interviewees’ reactions when they evoke Nat Turner and his rebellion? What do these reactions reveal about American society and its relation to the period of slavery that is part of its past?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



II/ Nat Turner lives

Focus on what Cherry tells Nat when she meets him for the last time: “They killin’ people everywhere for no reason at all but being black. They say the killin’ won’t stop...”

Can you connect this statement with the following picture?



Policemen walk on the sidelines as protesters hold a sign which states ‘Black Lives Matter,’ during a march against police brutality in Manhattan, New York, U.S., July 9, 2016.

Source :

<http://s2.reutersmedia.net/resources/r/?m=02&d=20160801&t=2&i=1147944019&w=&fh=&fw=&ll=780&pl=468&sq=&r=LYNXNPEC701WE>

.....

.....

.....

.....





Black Lives Matter

A movement created in 2012 by Alicia Garza, Opal Tometi and Patrisse Cullors after the death of 17-year-old Trayvon Martin and the acquittal of George Zimmerman. They fight against all forms of violence and injustice that impact black Americans and strive for the recognition of their humanity and their positive contribution to American society. In 2016, a platform was developed, including the demand for reparations for lasting harm caused to African-Americans by slavery. For more information go to <http://blacklivesmatter.com/>

To what extent Nate Parker’s film may help African-Americans today in their fight to achieve full equality?

.....

.....

.....

.....

III/ Final task: celebrate African-American heroes during Black History Month

You are going to make the portrait of an African-American hero for a Black History Month exhibition in your school.

Step 1: Learn about Black History Month

Read the infobox and go to <http://africanamericanhistorymonth.gov/>

Black History Month

Originally created by Carter Godwin Woodson (1875-1950), a historian, author, journalist and son of a slave, it started in 1926 as Negro History Week. Every year, since the 1970s, many schools commemorate the history of African Americans and their contribution to American society during the month of February (*Black History Month*) and on *Martin Luther King Jr. Day* (the third Monday of January)



Step 2: In groups of three, choose an African-American hero.

Go to <http://www.greatblackheroes.com/> for help.

You may also go to the film website, select the “Nat Turner lives” section and browse among the portraits of African-American people.

Step 3: Prepare a short biography and find related documents (photographs, paintings, audios, videos).

Organize your findings in the form of a powerpoint presentation or a poster



Step 4: Write notes explaining why you selected this person.

- what are his/her achievements?
- why can he/she be considered to be a heroic figure?

Step 5: Prepare your speech.

- you will have to present your hero to the class
- the class will then decide whether your portrait will be included in the exhibition or not. If it is not selected, the class will have to explain how you can improve it so that it will eventually be included in the exhibition.

Tips to make a successful speech

- share your time equally among the members of your group
- do not write full sentences on your notes
- speak without reading your notes
- if you use a powerpoint presentation, use each slide as a starting point and develop with extra information
- make your presentation lively and interactive by using all the members of the group

**Step 6: Prepare the exhibition**

Make a poster including all the elements you have mentioned in your presentation to the class.

With the class, decide:

- where the different posters are going to be exhibited
- how you are going to entitle your exhibition
- whether you are going to write a flyer inviting the rest of the school to your exhibition

Pour aller plus loin

On pourra étudier :

- la chanson *Strange Fruit*, interprétée par Billie Holiday (qui est incluse dans la bande-son du film).

Exemple d'enregistrement : <https://www.youtube.com/watch?v=h4ZyuULy9zs>

Analyse historique de la chanson : <http://lhistgeobox.blogspot.fr/2008/04/billie-holidaysrange-fruit.html>

- le poème *Between the World and Me* de Richard Wright (1935) (à mettre en parallèle avec les scènes de lynchage)

- reportage sur l'héritage du film *The Birth of a Nation* de 1915 (peut faire l'objet d'un exercice d'entraînement à la compréhension orale au baccalauréat après coupes) : <http://www.npr.org/sections/codeswitch/2015/02/08/383279630/100-years-later-whats-the-legacy-of-birth-of-a-nation>

- le poème *I, too, sing America* de Langston Hughes (1925)

- site sur l'histoire des révoltes d'esclaves : <http://www.history.com/topics/black-history/slavery-iv-slave-rebellions>

- William Styron, *The Confessions of Nat Turner* (1967)

- Ta-Nehisi Coates, *Between the World and Me* (2015)

